



**HAL**  
open science

## Géopolitique des Jeux Olympiques : Une chronologie

Maxence Fontanel, Jacques Fontanel

► **To cite this version:**

Maxence Fontanel, Jacques Fontanel. Géopolitique des Jeux Olympiques : Une chronologie. L Ben-sahel et J Fontanel. Géoéconomie du sport. Le sport au coeur de la politique et de l'économie internationales, L'Harmattan, 2009. hal-02093304

**HAL Id: hal-02093304**

**<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-02093304>**

Submitted on 8 Apr 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Géopolitique des Jeux Olympiques

## Une chronologie

Maxence Fontanel

Jacques Fontanel

Fontanel, M., Fontanel, J. (2009), Chronologie géopolitique des Jeux Olympiques, in Maxence et Jacques Fontanel (Ed.) (2009), Géoéconomie du sport. Le sport au coeur de la politique et de l'économie internationales, Collection "Les idées et les théories à l'épreuve des faits", L'Harmattan, Paris.

Recherche financée par l'Espace Europe, Université Pierre Mendès France

Dans le monde antique, les Jeux Olympiques constituaient un événement considérable. Le spectacle devait être à la hauteur des enjeux politiques et des attentes des spectateurs. La préparation de cet événement était assurée avec soin. Les compétitions étaient réservées aux Grecs et aux hommes libres. Olympie, devenue un sanctuaire inviolable, se paraît alors de tous ses feux. Les compétitions sportives qu'elle organisait suggéraient l'idée d'un grand rassemblement pacifique ou pacifié où se rencontraient marchands et diplomates. Les compétitions variaient dans le temps et elles se mêlaient aux manifestations religieuses. La période de « trêve olympique » permettait aux hommes présents de nouer des alliances, des contrats, des relations. Une victoire olympique pour une Cité ou une région avait autant de prestige qu'une victoire militaire. Puis, ce fut le déclin et l'oubli pendant près de 18 siècles.

En 1796, les Jeux Olympiques renaquirent de leurs cendres pour célébrer la République, mais les compétitions n'étaient alors ouvertes qu'aux citoyens français. Plusieurs tentatives furent imaginées. A Grenoble, l'aumônier Henri Didon, en prônant le développement du sport dans les écoles, pour développer l'énergie physique et préparer les jeunes hommes à la compétition, eut l'idée de ressusciter les J.O., mais sans moyens son expérience se limita à la région. Cependant, Pierre de Coubertin s'inspirera de cette première expérience locale pour organiser les premiers Jeux Olympiques de l'ère moderne à Athènes, en proposant immédiatement son internalisation. Les Jeux olympiques devaient permettre de développer un esprit de compétition chez les jeunes Français. Il s'agissait d'imiter l'Allemagne dans la recherche d'une préparation physique optimale qu'il jugeait avoir été déterminante dans la victoire germanique pendant la guerre de 1870. Pour Charles Maurras, internationalisme des Jeux ne devait pas tuer les patries, mais au contraire les fortifier. En 1900, l'Etat français s'appropriera les Jeux Olympiques de Paris, qu'il organisa en même temps

que l'exposition universelle. Par cette expérience, le sport, malgré les réticences de Pierre de Coubertin, s'encanaillait alors avec les Etats qui, plus jamais, n'auront un rôle secondaire dans cette manifestation. Le vainqueur des Jeux de Berlin fut bien Adolf Hitler, capable de mettre en évidence à la fois l'amour que lui porte son peuple, la qualité des résultats sportifs de la jeunesse allemande et sa capacité feinte d'être un homme de paix. Cependant, malgré de nombreux avatars, suppressions, boycotts, les Jeux Olympiques prirent leur envol comme une manifestation universelle attendue et très suivie par les medias.

En un siècle, le destin des Jeux Olympiques s'est imposé comme un événement récurrent universel, réunissant de plus en plus de pays, d'athlètes, de spectateurs et de téléspectateurs<sup>1</sup>. Il est un exemple de mondialisation, au même titre que les religions dominantes<sup>2</sup>. Son histoire témoigne d'un processus de mondialisation abouti. En plus des représentants des fédérations internationales de sport et des comités nationaux olympiques, le Comité International Olympique (CIO) est composé de 115 membres, selon le système majoritaire de la cooptation et de la nomination. Il détient tous les droits d'organisation, d'exploitation et de diffusion des Jeux et il bénéficie d'un partenariat fructueux avec les sociétés « marraines » multinationales, le tout pour un budget de près de 3 milliards de dollars. Pour le C.I.O., les Jeux ont toujours permis aux peuples de se rassembler dans la paix, en respectant les principes d'éthiques universels. Les Jeux en préparation rassembleront les athlètes du monde entier et contribueront à promouvoir l'esprit olympique.

Le C.I.O. proclame haut et fort son principe d'apolitisme. Cette déclaration n'est pas vraiment crédible, même s'il lui faut parfois savoir se situer entre toutes les parties belligérantes. Dès l'origine de l'ère olympique moderne, l'intervention politique était inévitable et même légitime. Les Etats refusent parfois de rencontrer les ressortissants d'autres Etats. La reconnaissance d'un comité national ou du choix de la ville organisatrice des Jeux est un acte a priori politique, faisant référence à des arguments géopolitiques. Il est intéressant de mettre en évidence les problèmes géostratégiques rencontrés pendant les Jeux Olympiques et d'en tirer ensuite les principales leçons.

L'idée olympique est associée à une lutte de puissance des Etats, sans référence aux conflits armés, capable de mettre en évidence la hiérarchie de la puissance des Nations dans le concert international. Le sport est devenu un instrument politique pour les Etats, compte tenu de son audience grandissante. Il permet aux Nations de mettre en évidence leurs talents, leur force, la qualité de leur éducation, leur capacité d'organisation et leur potentiel de progrès technologique. Les Jeux Olympiques proposent un défilé sous les drapeaux qui enorgueillit les patriotes. Ils fournissent, directement ou indirectement, des informations intéressantes sur les enjeux géostratégiques du monde et leurs perceptions par les gouvernements des pays membres. La participation d'un pays aux J.O. présente une importance symbolique considérable pour un Etat, d'autant que son exclusion témoigne du refus de la communauté internationale d'accepter un gouvernement jugé

---

<sup>1</sup> Le C.I.O. reconnaît plus d'Etats que l'ONU.

<sup>2</sup> Fontanel, J. (2005), La globalisation en analyse. Initiation à la géoéconomie, Librairie des Universités, L'Harmattan, Paris

indigne de participer à la grande fête de l'amitié qu'offre le sport à tous les peuples du monde. Le Tableau 1 résume les principales difficultés géoéconomiques et stratégiques subies par les JO depuis sa renaissance.

Tableau 1 – Leçons géostratégiques des Jeux Olympiques

Jeux Olympiques	Difficultés	Résultats
Athènes 1896	Le sport féminin est interdit. Développement de l'esprit de compétition	- Treize nations, dont deux principales (Allemagne et Etats-Unis) - 285 participants, 9 sports - 10.000 spectateurs L'impact psychologique de son organisation a été important dans le monde entier.
Paris, 1900	Organisés pendant l'Exposition Universelle de Paris, ces Jeux n'eurent pas d'influence géostratégique significative. Les Jeux Olympiques ne sont pas encore vraiment labellisés auprès des participants.	- 24 nations dont 18 d'Europe - 71000 participants. - En réalité 1000 athlètes. La France, classée première nation aux épreuves remportées
Chicago, 1904	Le site est remis en cause, du fait de l'exposition universelle organisée à Saint-Louis	Supprimé
Saint-Louis, 1904	- Il n'y eu pas de représentants de la France et de la Grande-Bretagne - Des compétitions à caractère raciste (contre Pierre de Coubertin) furent organisées pour les « représentants des tribus sauvages et non civilisées » <sup>3</sup> (avec les premières apparitions d'Africains avec la participation de la Tribu Tswana d'Afrique du Sud).	- 12 pays - 51 athlètes - 17 sports Les compétitions olympiques furent dispersées sur plus de quatre mois au sein de l'Exposition universelle. Les premières médailles furent attribuées Épreuves souvent américano-américaines
Athènes	La Grèce souhaitait avoir la propriété exclusive des Jeux. Les échecs de Paris et de Saint-Louis l'encouragèrent à proposer l'organisation de Jeux hors série en 1906. Ces Jeux organisés contre la volonté de Pierre de Coubertin furent un échec.	Le Comité International Olympique ne reconnaît pas officiellement ces Jeux. Ils furent à l'origine du Premier cérémonial, avec défilé.
Rome 1908	D'abord attribué à Rome, finalement attribué à Londres, du fait des fortes dissensions internes en Italie sur l'opportunité de l'organisation des J.O.	L'éruption du Vésuve fut l'occasion pour le gouvernement italien d'abandonner.
Londres, 1908	L'évènement s'est déroulé dans le cadre de l'exposition franco-	- 22 pays (dont Afrique du Sud et Australasie comprenant la Nouvelle-

<sup>3</sup> Le fameux Gérónimo y participa.

	<p>britannique commémorant l'Entente Cordiale.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les Jeux de 1908 furent marqués par les problèmes relatifs au statut de la Finlande et de l'Irlande qui réclamaient l'autonomie sportive à l'égard, respectivement, de la Russie et de l'Empire britannique.</li> </ul>	<p>Zélande et l'Australie),</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2008 athlètes (dont 37 femmes),</li> <li>- 26 sports.</li> </ul> <p>Ces J.O. furent marqués par la construction du White City Stadium (66000 places)</p>
Stockholm 1912	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les cinq continents sont représentés.</li> <li>- Les J.O. furent l'occasion de tribunes de revendications politiques.</li> <li>- Les Finlandais (alors duché de Russie), les Tchèques, les Slovaques ou les Hongrois (dans l'Empire austro-hongrois) revendiquèrent le droit à une participation autonome.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 28 nations</li> <li>- 2 407 athlètes (dont 48 femmes)</li> <li>- 14 sports.</li> <li>- Près de 200 000 spectateurs suédois suivirent les épreuves d'athlétisme.</li> <li>- James Thorpe, le descendant du fameux Aigle Noir de la tribu des Sioux, fut contraint à rendre ses médailles d'or pour professionnalisme.</li> </ul>
Berlin 1916	Guerre mondiale	Supprimé
Budapest 1920	Les Jeux furent retirés à l'Empire austro-hongrois comme conséquence de la responsabilité de ce pays dans la guerre mondiale.	Supprimé
Anvers 1920	<p>Les J.O. furent donnés à Anvers en hommage à la résistance belge durant la guerre.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Allemagne, l'Autriche, la Hongrie, la Bulgarie et l'Empire ottoman furent exclus des JO d'Anvers.</li> <li>- Les Soviétiques refusèrent la participation à des Jeux qualifiés de "petits-bourgeois".</li> <li>- En 1922, le Japon tenta vainement d'obtenir la légitimation du Mandchoukouo auprès du CIO.</li> <li>- En 1923, Pierre de Coubertin propose l'organisation des Jeux africains pour 1925 à Alger, pour faire œuvre de solidarité et d'humanisme. Le refus des autorités coloniales françaises empêcha sa réalisation.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 29 nations</li> <li>- 2 626 athlètes (dont 65 femmes)</li> <li>- 22 sports.</li> <li>- Deux symboles font leur apparition : le drapeau olympique et le serment.</li> </ul>
Chamonix, Paris 1924	<p>Toutes les Nations furent invitées, sauf l'Allemagne, officiellement pour raison de sécurité.</p> <p>Les participations de la Pologne, de la Lettonie, de l'Irlande, de l'Equateur, de l'Uruguay et des</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 44 pays,</li> <li>- 3089 athlètes (135 femmes),</li> <li>- 17 sports</li> </ul> <p>Le serment Olympique fut pour la première fois déclamé. La devise olympique (citius, altius, fortius) fut</p>

	<p>Philippines. Furent acquises.</p> <p>- L'ouverture des premiers Jeux d'hiver rencontra l'opposition ferme des pays nordiques<sup>4</sup>.</p>	<p>retenue. Les difficultés financières et le manque de public furent deux difficultés importantes de l'organisation</p>
<p>Amsterdam, 1928</p> <p>Saint-Moritz 1928</p>	<p>Organisé malgré le veto de la Reine, qui qualifiait les JO de « manifestation païenne », les J.O. souffrirent du boycott la cérémonie d'ouverture par la France qui considérait que le Comité d'organisation était germanophile et francophobe.</p> <p>Le retour de l'Allemagne dans le giron olympique fut bien accueilli. Les Jeux Olympiques se déroulèrent dans une atmosphère de paix et d'harmonie</p>	<p>Flamme olympique avec un trajet européen.</p> <p>46 nations, 2833 athlètes (dont 277 femmes) dans 14 sports.</p> <p>Arrivée des femmes dans l'athlétisme, malgré l'hostilité de Pierre de Coubertin.</p>
<p>Los Angeles 1932</p> <p>Lake Placid, 1932</p>	<p>Aucune autre ville n'était candidate. Les États-Unis subissent encore la crise économique consécutive au krach boursier de 1929. Près de quinze millions d'américains sont à la recherche d'un emploi. Les jeux Olympiques ne sont par conséquent qu'une diversion.</p> <p>- Arrivée de la Chine et de la Colombie</p>	<p>- 37 nations</p> <p>- 1 332 athlètes (dont 126 femmes)</p> <p>- 14 sports. Il y eut moitié moins de participants qu'aux jeux de 1928 à cause de l'éloignement.</p> <p>- L'organisation décide de la création du premier village olympique</p> <p>- Aux cérémonies de remise des médailles, les vainqueurs montèrent sur des podiums et le drapeau du pays du gagnant fut hissé.</p> <p>- Paavo Nurmi fut banni pour professionnalisme.</p>
<p>Berlin 1936</p> <p>Garmisch-Partenkirchen 1936</p>	<p>- Les J.O. marquent le retour de l'Allemagne sur la scène internationale. La décision fut prise avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir.</p> <p>- L'organisation se déroula dans une atmosphère de xénophobie et d'antisémitisme. La recherche de démonstration de la supériorité du nazisme et de la race aryenne ne fut guère concluante.</p> <p>- Des menaces de boycott, notamment des USA furent proférées, sans exécution. Certains pays favorables au boycott organisèrent des « contre-Jeux populaires » à Barcelone, mais c'était sans compter avec la Guerre</p>	<p>- 49 nations</p> <p>- 3 963 athlètes (dont 331 femmes)</p> <p>- 19 sports.</p> <p>- Les victoires de Jesse Owens (4 médailles d'or), athlète noir américain, furent les bienvenues pour le respect des droits de l'homme.,</p> <p>Pierre de Coubertin remercia personnellement Hitler pour la réussite exemplaire des JO de Berlin. Il prônait la vertu de l'honneur du «drapeau et de la race». Il pensait que la race blanche était d'essence supérieure, toutes les autres devant lui faire allégeance. Le drapeau</p>

<sup>4</sup> Ces pays ne voulaient pas accepter une dévalorisation de leurs propres Jeux nordiques.

	d'Espagne. Aux Etats-Unis, certains sportifs juifs et des organisations juives, comme le Congrès juif américain, appelèrent au boycott. - Les Jeux furent utilisés pour renforcer l'adhésion populaire des Allemands au système nazi. Ils furent un instrument de propagande, pour présenter Hitler comme un pacifiste.	national, symbole du patriotisme devait être levé en faveur des vainqueurs.
Tokyo, 1940 Sapporo, 1940	Annulés pour cause de guerre sino-japonaise	
Helsinki 1940 Saint-Moritz, 1940, puis Garmisch-Partenkirchen 1940	Annulés pour cause de guerre mondiale	
Londres, 1944	Annulés pour cause de guerre mondiale	
Londres, 1948 Saint-Moritz, 1948	L'Allemagne n'est pas invitée. Le Japon ne souhaite pas venir. L'Union soviétique n'appartient pas au mouvement olympique, contrairement aux autres pays de l'Europe de l'Est.	- 59 nations - 4 104 athlètes (dont 390 femmes) - 136 épreuves dans 17 sports. - Plusieurs voix s'élevèrent en Grande-Bretagne et dans le monde pour dénoncer l'organisation de ces jeux dans un pays en pleine reconstruction et en situation de rationnement. Aucune installation sportive ne fut construite pour ces jeux. Les athlètes furent logés dans des écoles ou des baraques militaires - Le hockey sur glace est accusé de professionnalisme. Manifestations télévisées.
Helsinki, 1952 Oslo, 1952	- Des invitations furent lancées à l'Allemagne, le Japon et à Israël. - Une première participation de l'Union soviétique <sup>5</sup> fut acquise. - La reconnaissance d'une délégation de la Chine populaire conduisit au retrait de Taiwan (Formose)	- 69 nations - 4 955 athlètes (dont 519 femmes) - 17 sports. Le village olympique fut scindé en deux : les démocraties occidentales d'un côté et les pays issus du bloc soviétique de l'autre.
Melbourne, 1956 Cortina d'Ampezzo,	1956 fut une année d'événements politiques majeurs comme l'affaire du Canal de Suez, le conflit entre l'Egypte et Israël, la guerre d'Algérie, l'invasion de la Hongrie par les chars	- Participation de 72 pays, - 3314 athlètes (dont 376 femmes) - 17 sports. - Avery Brundage, le Président du C.I.O. parle alors de compétitions

<sup>5</sup> L'Union soviétique refusera que ses athlètes habitent au village olympique, pour éviter officiellement les contacts avec l'« ennemi » et officieusement les défections.



1956	<p>soviétiques.</p> <p>Le boycott de la Suisse, des Pays-Bas et de l'Espagne, accompagnée de celui la Chine (parce que le drapeau de Taiwan avait été hissé) n'eut pas un écho retentissant.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Egypte, le Liban et l'Irak s'engagèrent aussi dans un boycott pour protester contre la présence d'Israël.</li> <li>- Les deux Allemagne furent contraintes par le CIO de former une seule équipe, l'Allemagne.</li> </ul>	entre individus et non entre nations.
Rome, 1960 Squaw Valley	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Chine se retire du C.I.O. en 1958. Le sport est condamné pour la fibre nationaliste qui surgit des compétitions sportives.</li> <li>- Les deux Allemagne sont contraintes à se rassembler en une seule équipe.</li> <li>- De nombreux pays africains, nouvellement décolonisés, s'inscrivent dans la compétition (Maroc, Soudan, Tunisie, République Arabe Unie).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 83 pays,</li> <li>- 5338 athlètes (dont 650 femmes),</li> <li>- 17 sports et 150 compétitions.</li> </ul> <p>Ces Jeux furent une grande réussite sportive</p>
Tokyo, 1964 Innsbruck, 1964	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les Japonais eurent pour objectif de démontrer le renouveau de leur pays en investissant dans la construction d'installations sportives ultra modernes.</li> <li>- L'accueil de 17 Etats africains nouvellement indépendants rendirent les J.O. plus universels, malgré le forfait de la Libye après la cérémonie d'ouverture et le refus de la Chine continentale communiste de participer en même temps que Taiwan.</li> <li>- Les sportifs des deux Allemagne participèrent aux compétitions sous une seule bannière, celle de l'Allemagne.</li> <li>- L'Afrique du Sud est expulsée en raison de sa politique d'apartheid<sup>6</sup>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 93 pays</li> <li>- 5151 athlètes (678 femmes)</li> <li>- 19 sports et 163 compétitions</li> </ul> <p>Ces Jeux Olympiques furent un grand succès populaire avec 2 millions de billets vendus.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La flamme olympique fut portée symboliquement par un citoyen japonais, né à Hiroshima le 6 août 1945, jour de l'explosion de la première bombe atomique sur une population.</li> </ul>
Mexico, 1968 Grenoble,	1968 est riche en mouvements politiques, avec l'assassinat de	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 112 pays</li> <li>- 5516 athlètes (781 femmes)</li> </ul>

<sup>6</sup> Chaix, P. (2004), Les jeux troubles du rugby sud-africain, in Géopolitique Africaine. Paris

1968	<p>Martin Luther King et de Bob Kennedy. Les chars soviétiques pénètrent dans Prague et les guerres du Vietnam et du Nigéria au Biafra sont sanglantes</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ce sont les premiers J.O. organisés dans un pays en voie de développement.</li> <li>- À la suite du massacre de Tlatelolco (200 à 300 morts) parmi les étudiants réclamant le respect des droits de l'homme, ces jeux faillirent être annulés.</li> <li>- Il y eut ensuite les gestes de protestation contre la ségrégation raciale des États-Unis par des sympathisants des Black Panthers, notamment ceux des coureurs américains Tommie Smith et John Carlos sur le podium du 200 m..</li> <li>- L'Allemagne est scindée en deux délégations : la RDA et la RFA.</li> <li>- L'Afrique du Sud reste exclue. Pour cause d'apartheid</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 172 compétitions dans 18 sports.</li> </ul> <p>Les premiers contrôles antidopage sont institués.</p>
Munich 1972 Sapporo, 1972	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'Afrique du Sud est exclue.</li> <li>- Cependant, le régime illégal de Salisbury, internationalement sanctionné pour sa politique raciale, restait invité. Devant la menace de boycott de nombreux pays, notamment africains, le CIO, à son corps défendant, décida après 6 jours de négociations de retirer l'invitation à la Rhodésie.</li> <li>- La Chine n'est toujours pas invitée. L'Allemagne est toujours scindée en deux.</li> <li>- Les JO de Munich c'est surtout le grand début du terrorisme international, qui eut pour objectif de frapper les populations par l'horreur d'un massacre révoltant sur une scène médiatique mondialisée. Neuf athlètes israéliens furent pris en otage en vue de négocier la libération de 200 prisonniers palestiniens détenus en Israël. Au total, il y aura 18 morts (dont 2 athlètes exécutés tout de suite, les 9 autres pendant l'assaut ainsi que 5 des 8 terroristes). Pour</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 121 nations</li> <li>- 7134 athlètes (dont 1059 femmes)</li> <li>- 195 compétitions dans 21 sports.</li> </ul> <p>La première mascotte officielle (le teckel Waldi) fut créée par une organisation qui avait investi près de 500 millions de dollars.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'URSS obtint le plus de médailles d'or, devant les USA, la RDA et la RFA.</li> <li>- À Sapporo (Japon), la controverse sur l'amateurisme prit une forme particulière. Le skieur autrichien Karl Schranz ne fut pas autorisé à participer pour avoir autorisé une publicité faite sur son nom. Par contre, les professionnels du sport du bloc soviétique purent concourir sans faire l'objet de contrôles.</li> </ul>

	<p>Brundage, le Président du CIO, "La paix a été rompue par un assassinat commis par des terroristes criminels. L'ensemble du monde civilisé condamne ce crime barbare... Mais les Jeux doivent continuer".</p> <p>Le gouvernement allemand inquiet du jugement à rendre sur les trois terroristes survivants, avec le risque de représailles, acceptera un échange avec les otages d'un Boeing 727 de la Lufthansa détourné par trois membres de <i>Septembre Noir</i>. Cette solution semble avoir été concertée entre les Palestiniens et le gouvernement allemand.</p>	
<p>Montréal 1976 Denver, 1976 Innsbruck, 1976</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Chine n'est pas invitée, ainsi que l'Afrique du Sud.</li> <li>- Taiwan n'est pas autorisée à concourir sous une autre bannière que la Chine, par le gouvernement du Canada.</li> <li>- En raison de la présence de la Nouvelle-Zélande qui avait accepté d'envoyer son équipe de rugby (sport non olympique) en Afrique du Sud (pays non invité par le C.I.O.), 22 pays africains décidèrent de quitter les J.O. juste avant la cérémonie d'ouverture, quatre autres le firent après quelques épreuves (Egypte, Cameroun, Maroc, Tunisie). Seuls la Côte d'Ivoire et le Sénégal restèrent en course.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 92 nations</li> <li>- 6084 athlètes (dont 1260 femmes),</li> <li>- 198 compétitions et 21 sports.</li> </ul> <p>La construction du Stade Olympique de Montréal coûta au moins un milliard de dollars (trois fois plus que la somme prévue), du fait d'erreurs de planification du comité d'organisation.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La sécurité fut renforcée. Près de 100 millions de dollars furent affectés à la protection des athlètes et des délégations étrangères, avec 16 000 policiers et soldats mobilisés.</li> <li>- Les Jeux Olympiques de Montréal en 1976 ont accusé une perte de plus de 1 milliard de dollars américains. Les quinze jours des Jeux ont rendu cette ville lourdement endettée pendant vingt ans.</li> <li>- Les Jeux olympiques d'hiver furent attribués à la ville américaine de Denver, mais la population de l'État du Colorado vota contre l'emploi des deniers publics pour soutenir les Jeux. Innsbruck vint alors à la rescousse et accueillit l'événement, douze ans seulement après ses derniers Jeux.</li> </ul>
<p>Moscou 1980 Lake Placid, 1980</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La Chine revient dans le giron olympique, avec une participation aux Jeux d'hiver. Après la mort du Grand Timonier, en 1976, le sport</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 80 nations,</li> <li>- 5 179 athlètes (dont 1 115 femmes), - 203 épreuves et 21 sports.</li> </ul>

	<p>redevient un argument d'affirmation nationale dans une quête de médailles, dopage y compris. Les athlètes de Chine et de Taiwan ne furent en revanche pas présents à Moscou.</p> <p>- Ces jeux furent marqués par le boycott d'une cinquantaine de nations (dont les États-Unis) à la suite de l'invasion de l'Afghanistan par l'Union Soviétique en 1979. Le 20 janvier 1980, le Président Jimmy Carter adressait un ultimatum au Kremlin : « Si dans un mois au plus tard, vos troupes n'ont pas évacué l'Afghanistan, l'équipe olympique américaine n'ira pas à Moscou et nous demanderons aux autres pays de s'abstenir aussi ». Ce fut le cas de la RFA, du Japon, du Canada ou de l'Argentine. Le CIO de la Grande-Bretagne, contre l'avis de Margaret Thatcher décida d'envoyer une délégation. Le gouvernement français s'en remit au CNOSF qui accepta de concourir (sauf les fédérations de voile, le tir et d'équitation). Ainsi, le gouvernement français marquait son indépendance (relative) à l'égard de Washington</p>	<p>Compte tenu de ces absences, la valeur des compétitions fut mise en question, même si 36 records du monde furent battus à cette occasion.</p> <p>Les Etats-Unis et le Japon ne transmirent aucune image en direct des J.O. et les pays occidentaux en réduisirent la voilure.</p>
<p>Los Angeles, 1984 Sarajevo, 1984</p>	<p>L'URSS se vengea des États-Unis en refusant de participer aux Jeux d'été de Los Angeles. Le geste sera imité par quatorze pays, la plupart du bloc de l'Est (Afghanistan, RDA, Pologne, Bulgarie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Yemen du Sud, Mongolie, Laos, Vietnam, Ethiopie, Corée du Nord, Angola, Cuba). Cependant, la Roumanie, la Yougoslavie et la Chine ne s'alignèrent pas sur cette position.</p> <p>L'Iran et la Libye, qualifiés de pays bandits (rogue States), refusèrent de participer.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 140 nations</li> <li>- 6 829 athlètes (dont 1 566 femmes), - 221 épreuves et 21 sports.</li> <li>- 8 millions de spectateurs</li> </ul> <p>Une grandiose cérémonie d'ouverture fut suivie par 2 milliards et demi de téléspectateurs dans le monde.</p> <p>- Pour la première fois, des jeux furent exclusivement financés par le secteur privé, avec un bénéfice estimé à 225 millions de dollars. Le comité d'organisation "LAOOC" (Los Angeles Olympic Organisation Committee) fut confié à des hommes d'affaires, avec à sa tête Peter Ueberroth, en vue de faire des</p>

		<p>bénéfices. Il mit en place une stratégie intéressante. Il augmenta d'abord les droits de télévision. (225 millions de dollars payés par ABC) pour retransmettre les jeux. Le développement du nombre de commanditaires procura 140 millions de dollars. Enfin, avec près de 8 millions de billets vendus, un bénéfice de 90 millions de dollars fut obtenu. Il faut ajouter les 19 000 kilomètres du parcours de la flamme olympique mis en vente. La piscine olympique fut même offerte par McDonald's.</p> <p>C'est un tournant dans le mouvement olympique. Dès 1985, le CIO lança un programme marketing de grande importance (The Olympic program) et confia les droits exclusifs d'utilisation des symboles olympiques à des sponsors.</p>
<p>Séoul, 1988 Calgary, 1988</p>	<p>Les J.O. de Séoul subirent le boycott de la Corée du Nord qui souhaitait être impliquée dans l'organisation, ce qui lui fut refusé au regard de la faiblesse de ses infrastructures. Cuba, l'Ethiopie et le Nicaragua suivront ce boycott par solidarité. D'autres pays refuseront aussi cette participation, notamment Madagascar, les Seychelles et l'Albanie, sur la base de griefs similaires.</p> <p>Les pays socialistes engrangèrent les médailles comme autant de succès de leur système de formation.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 59 nations,</li> <li>- 8 391 athlètes (dont 2 194 femmes),</li> <li>- 237 épreuves et 23 sports.</li> </ul> <p>Le contrôle positif pour dopage du sprinter canadien Ben Johnson après sa victoire sur 100 mètres fut un moment pathétique des J.O. de Séoul.</p> <p>L'URSS emporte le plus grand nombre de médailles d'or, devant la RDA, les Etats-Unis et la Corée du Sud.</p> <p>Les profits sont de l'ordre de 300 millions de dollars</p>
<p>Barcelone, 1992 Albertville, 1992</p>	<p>Malgré le contexte politique international assez lourd (démantèlement de l'Union soviétique, chute du Mur de Berlin, remise en cause de la politique d'apartheid en Afrique du Sud et la guerre civile en Yougoslavie), ce sont les premiers Jeux Olympiques sans boycott depuis Munich en 1972.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le retour de l'Afrique du Sud est accepté.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 169 nations,</li> <li>- 9 356 athlètes (dont 2 704 femmes), - 257 épreuves et 23 sports.</li> </ul> <p>C'est la fin de l'amateurisme, avec la commercialisation maximale de l'événement. Le prix des droits de retransmissions continue d'augmenter. La chaîne NBC débourse 416 millions de dollars</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'URSS est remplacée par la Communauté des États indépendants (CEI)</li> <li>- La Yougoslavie, sous sanctions internationales de l'ONU, ne peut participer aux Olympiques. La Serbie concourt comme équipe indépendante.</li> <li>- L'Allemagne se présente unie à Barcelone, une première depuis 1952.</li> <li>- L'Albanie, libérée de sa dictature, fait son retour après 20 ans d'absence.</li> <li>- Quatre pays ayant obtenu leur indépendance entre 1990 et 1992 font leur première apparition aux jeux Olympiques : la Bosnie-Herzégovine, la Croatie, la Namibie et la Slovénie.</li> </ul>	<p>pour avoir l'exclusivité sur le territoire américain. Au total, les droits de retransmission rapportent 636 millions de dollars, soit près de 60 % de plus que les Jeux précédents.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La lutte antidopage s'intensifie</li> <li>- Les J.O. sont marqués par la victoire de la « Dream Team » professionnelle en basket-ball.</li> </ul> <p>Les profits (de l'ordre de 5 millions de dollars) sont considérables.</p>
Lillehammer, 1994	<p>Une minute de silence eut lieu au cours de la cérémonie d'ouverture en soutien à la ville de Sarajevo, Comme pour presque tous les JO d'hiver, il y eut très peu d'agitation géostratégique. Il est vrai que le nombre de pays concernés était réduit.</p> <p>La Palestine était membre du CIO depuis 1994</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 67 pays,</li> <li>- 1737 athlètes (dont 522 femmes),</li> <li>- 61 épreuves pour 6 sports.</li> </ul> <p>Ces jeux eurent lieu deux ans après ceux de 1992 à Albertville, le CIO ayant décidé d'alterner, tous les deux ans, jeux d'été et jeux d'hiver. Ces jeux furent l'occasion d'une intense ferveur populaire.</p>
Atlanta, 1996	<p>Surnommés les Jeux Coca-Cola, de nombreuses polémiques furent engagées sur la légitimité du choix de la ville d'Atlanta au détriment d'Athènes pour les jeux du centenaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ces jeux furent aussi marqués par l'explosion, au beau milieu de la foule, d'une bombe dans le Parc du Centenaire à Atlanta, faisant 2 morts et 112 blessés. Lors de la cérémonie de clôture, Juan Antonio Samaranch déclara qu'« Aucun acte de terrorisme a jamais détruit ni ne détruira jamais le Mouvement olympique »</li> <li>- 24 nouvelles délégations, dont 11 issues du bloc soviétique, (l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Biélorussie, le</li> </ul>	<p>197 nations</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 10 318 athlètes (dont 3 512 femmes)</li> <li>- 271 épreuves dans 26 sports.</li> </ul> <p>Le Comité International Olympique privilégia la ville américaine en raison notamment de ses infrastructures de qualité. Coca-Cola fut récompensé de sa présence de longue date dans l'olympisme, (membre du programme TOP1 dès 1986, qui regroupe 11 multinationales finançant les jeux Olympiques).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plus d'un milliard de dollars de fonds d'investissement furent financés par les pouvoirs publics.</li> <li>- Le coût des jeux est estimé à 15,8</li> </ul>

	<p>Kazakhstan, le Kirgizstan, l'Ouzbékistan, Tadjikistan, la Géorgie, la Moldavie, le Turkménistan et l'Ukraine) furent invitées dans le mouvement olympique.</p>	<p>milliards de dollars, pris en charge grâce aux droits télévisés et aux nombreux sponsors. Un profit de 10 millions de dollars fut enregistré.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les J.O. d'Atlanta furent marqués par des problèmes d'organisation (communication, informatique, transports). Les agences de presse internationales dénoncèrent le non-respect des engagements pris par la société informatique IBM.</li> </ul> <p>Au tableau des médailles, les Etats-Unis l'emportèrent devant la Russie, l'Allemagne, la Chine et la France.</p>
Nagano, 1998	<p>Rien à signaler. Une petite affaire secoua Nagano cependant. 6 millions de dollars avaient été consacrés aux hôtes officiels olympiques avant sa nomination. Les accusations de corruption furent rejetées.</p>	<p>Jeux d'hiver.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 72 pays,</li> <li>- 2176 athlètes (dont 787 femmes)</li> <li>- 68 épreuves dans 7 sports.</li> </ul>
Sydney, 2000	<p>Cathy Freeman, australienne aux origines aborigènes, représenta le symbole de la volonté de réconciliation entre les Aborigènes et les descendants des migrants européens, en allumant la flamme olympique</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Quatre athlètes timorais participèrent à titre individuel en tant "qu'athlètes internationaux olympiques".</li> <li>- Les Jeux Olympiques, souhaités « verts », dans une situation internationale encore pacifiée, ne furent pas si conformes aux normes écologiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 199 nations</li> <li>- 10 651 athlètes (dont 4 069 femmes)</li> <li>- 300 épreuves dans 28 sports.</li> </ul> <p>- Un scandale est apparu, un cas de quasi-corruption, concernant les cadeaux offerts aux délégués du Comité olympique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Marion Jones fut la grande star de ces J.O. Plus tard, elle fut condamnée à la prison pour ses affaires de dopage.</li> <li>- Le coût des Jeux atteignit 400 millions d'euros, avec 3400 heures de télévision en direct et un montant de droits de télévision de 350 millions d'euros. Un profit énorme de plus de 1,7 milliards de dollars fut enregistré. Ce fut les premiers jeux à s'imposer sur le Web</li> <li>- Au tableau des médailles, les USA l'emportèrent devant la Russie, la Chine, l'Australie, l'Allemagne et la France</li> </ul>
Salt Lake City 2002	<p>D'importantes mesures de sécurité furent prises en vue de combattre les attentats terroristes. Plusieurs scandales émaillèrent</p>	<p>Jeux d'hiver.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- 77 pays,</li> <li>- 2359 athlètes (dont 886 femmes),</li> <li>- 7 sports et 78 épreuves.</li> </ul>

	<p>l'histoire récente de l'olympisme, concernant des affaires de corruption, mais les « crises politiques » furent évitées.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lors des Jeux Olympiques d'Hiver, la compétition fut entachée par le scandale de corruption dans la discipline du patinage artistique.</li> <li>- Pour obtenir les Jeux d'hiver 2002, Salt Lake City a consacré 15 millions de dollars dans l'accueil des membres du CIO. Un procès a blanchi les accusés, mais CIO a exclu six de ses membres, tandis que quatre autres ont démissionné.</li> </ul>
Athènes 2004	<p>L'angoisse de l'attentat terroriste d'Al-Qaïda a toujours été présente. L'organisation de la sécurité fit appel aux compétences de l'OTAN. Un effort colossal en matière de sécurité (1,2 milliard d'euros consacrés à la sécurité des athlètes, des médias et des spectateurs, 100 000 forces de l'ordre mobilisées et 1 000 caméras de surveillance) fut engagé.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'OTAN a participé au dispositif en déployant des avions AWACS pour la sécurité de l'espace aérien. Elle mit aussi à disposition sept navires de guerre et un sous-marin.</li> <li>- Il n'y eut pas de problèmes particuliers pour le C.I.O, malgré le rassemblement de nombreux nouveaux Etats dictatoriaux, corrupteurs et policiers, sans idéaux olympiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 201 nations</li> <li>- 10 625 athlètes (dont 4 329 femmes)</li> <li>- 28 sports et 301 épreuves. - 4 milliards de téléspectateurs furent unis par l'événement au-delà des fuseaux horaires.</li> <li>- Les jeux Olympiques d'Athènes se sont efforcés de créer un environnement commercial « purifié », avec un minimum de parrainage.</li> <li>- Mais ils ont reconnu des pertes s'élevant à dix milliards d'euros,</li> <li>- Prévu à 4,6 milliards d'euros, le coût total aura été supérieur à 13 milliards d'euros. Ces sommes font l'objet de débats concernant les investissements « utiles » (amélioration des infrastructures, notamment) et les installations sportives laissées à l'abandon. Il en a résulté une aggravation de la dette publique.</li> <li>- Au tableau des médailles, les Etats-Unis l'emportèrent devant la Chine, la Russie, l'Australie, le Japon, l'Allemagne et la France.</li> </ul>
Turin, 2006	<p>L'organisation ne connut pas de problèmes particuliers.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les J.O. furent organisés dans le respect de l'environnement</li> <li>- La trêve olympique fut respectée.</li> </ul>	<p>Jeux d'hiver</p> <p>Les coûts directs atteignirent 1,223 milliard d'euros, pour des recettes de 1,181 milliard d'euros, soit 41 millions d'euros de déficit garanti par</p>



		la Ville de Turin. Le coût total des Jeux atteignit 4 milliards d'euros, dont 1,14 milliard pour le seul comité d'organisation.
Pékin 2008	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le choix est très contesté car le pays est fortement critiqué, essentiellement sur le plan du respect de droits de l'Homme, de sa politique au Tibet et des problèmes environnementaux.</li> <li>- Les appels au boycott et aux manifestations des athlètes n'ont pas été suivis d'effets (sauf avec la démission de Spielberg)</li> <li>- Taiwan participe sous le nom de Chinese Taipei.</li> <li>- L'Irak, un temps interdit de J.O, a été finalement accepté.</li> <li>- Des attentats hors du site de Pékin donneront un sentiment d'insécurité relative.</li> <li>- De grandes manifestations hostiles à la politique chinoise en matière de respect des droits de l'homme et de l'autonomie du Tibet se développèrent sur le trajet international de la flamme olympique.</li> <li>- La participation de George Bush et Nicolas Sarkozy à la cérémonie d'ouverture ne fit pas oublier les refus de Gordon Brown et d'Angela Merkel.</li> <li>- La guerre entre la Géorgie et la Russie éclata pendant la trêve, mais les athlètes des deux pays continuèrent les compétitions.</li> <li>- La grande réussite apparente de ces J.O. ne permet pas d'occulter pour autant l'attitude de Pékin qui n'a pas respecté ses engagements concernant le respect des droits de l'homme.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 204 pays,</li> <li>- 10 028 athlètes</li> <li>- 958 médailles</li>   <li>- D'un budget initial vite porté à 26 milliards de dollars, les sommes engagées semblent devoir dépasser 43 milliards de dollars, dépensés pour construire ou améliorer les infrastructures de la ville (équipements sanitaires, projets d'urbanisme). Environ deux milliards de dollars ont été dépensés pour réalisation des installations sportives et environ deux milliards ont servi de budget pour l'organisation même des Jeux et l'hébergement des athlètes</li> <li>- Les problèmes de censure et de contrôles excessifs d'internet et de la presse furent assez mal appréciés.</li> <li>- L'amélioration des tests antidopage fut remarquée.</li> </ul>
Vancouver et Whistler, 2010	<p>Pas de problème a priori.</p> <p>Tous les tickets mis en vente le 3 octobre ont été taxés de 2,5 à 12 euros. Il faudra acheter un billet de bus pour Whistler Mountain de 16 euros, puisque seuls les transports en commun seront admis, contre 8 euros</p>	<p>Jeux d'hiver</p> <p>Le gouvernement du Canada a effectué un investissement de 497 millions de dollars pour les J.O., dont 255 millions pour les coûts d'immobilisations et 55 millions pour le Fonds de dotation des Jeux</p>

	pour Cypress Mountain.	de 2010
Londres, 2012	Lors du scrutin pour l'attribution des J.O. d'été 2012, un des membres du C.I.O, Ivan Slavkov, président du Comité olympique bulgare, a fait l'objet d'une procédure disciplinaire après qu'un reportage de la BBC l'a montré prêt à monnayer son soutien. La France a contesté l'honnêteté du scrutin <sup>7</sup> .	Les estimations des coûts sont déjà très rehaussées au regard du budget initial. Le coût total devrait dépasser 20 milliards d'euros.
Sotchi, 2014	Cette candidature met en évidence l'importance de la Russie dans le concert mondial et sa capacité à mobiliser les énergies grâce aux financements des grandes sociétés.	Jeux d'hiver Des contestations importantes subsistent concernant le choix de Sotchi sur la base de principes écologiques et environnementaux difficilement réalisables.
2016	Plusieurs villes candidates dont Madrid, Rio et Tokyo. La chaîne McDonald's annonce qu'elle peut éventuellement retirer son soutien comme partenaire, sauf si Chicago est retenu. NBC refuse de signer sa participation sans connaître la ville organisatrice.	Forte pression des Etats-Unis pour faire de Chicago la ville organisatrice de ces Jeux Olympiques.

Il est ainsi possible de constater l'importance des facteurs géopolitiques et géoéconomiques des Jeux Olympiques. Les facteurs économiques prennent une place accrue, sans pour autant que les considérations politiques perdent de leur poids.

---

<sup>7</sup> Raizon, D. (2006), La France en état de choc, Jeux Olympiques 2012. RFI  
[http://www.rfi.fr/actufr/articles/067\\_37345.asp](http://www.rfi.fr/actufr/articles/067_37345.asp)

